

**De bric et de broc 21**

**Nous marchions dans un parc désert,  
Toi si loquace et moi peu disert.  
Les gens s'étonnaient que l'on erre  
Comme deux amants qui s'affairent  
À croire au Futur sans en avoir l'air.**

**Tu t'es assise près d'un kiosque, par terre.  
Surpris, je t'ai regardée et, surtout, laissé faire...  
Tu as ôté tes escarpins d'une manière singulière  
Que même ont rougi les feuilles des lierres.  
Quant à moi, j'ai cessé d'être de pierre...**

**Une hirondelle dans le ciel, saoule d'éther.  
Un cygne dans l'étang, gracieux mais solitaire.  
Des chiens en laisse, suivis de leur propriétaire.  
Des pies et des corneilles, toutes célibataires.  
Les bêtes fêtaient nos amours prolétaires.**

**Je t'ai vite rejointe et j'ai alors osé...  
J'ai pris tes fins orteils au soleil exposés  
Et je les ai caressés, l'air faussement posé.  
T'en souviens-tu ? Nos yeux se sont croisés  
Et le temps s'est arrêté comme s'il pavoisait.**

**Plus loin, une mélodie composée  
Par un slameur au talent supposé  
Évoquait, à deux doigts d'exploser,  
Notre banlieue qui, souvent, fait causer  
Avec ses barres qui m'ont toujours écrasé.**

**Et ton corsage échancré trop évasé...  
Et ton franc sourire qui m'apprivoisait...  
Et tes paroles avec leur chantant phrasé...  
Cette matinée et nos émois, à jamais mémorisés,  
Ont rasséréiné mon cœur, rebelle jusqu'à la nausée.**

**Écrit le 23/10/2022 par  
philippe-parrot-auteur.com ©  
philippeparrotpoesie.com**